L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 5, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DE MATIN, 2 AOÛT.

FEUILLETON.

MADAME VÉRONIQUE,

PAR

ANDRÉ THEURIET.

VI. (Suite.)

Le lien où elle se trouvait semblait fait pour porter la pomade vers des souvenirs pénibles. Ce carrefour solitaire et mal aéré, avec son ciel déchiré, avait un aspect désolant; les arbres de bordure, penchés et raisonnés, tordaient sur le ciel leurs branches noires, et le chemin assombri enfouissait lugubrement dans l'épaisseur du bois sa ornière humide. Parfois on entendait au loin la *halote* dont le cri prolongé semble la clameur d'un enfant perdu dans la forêt ou d'un blessé qui appelle à l'aide. — Et la voix de l'oiseau me terre retentissant comme un reproche dans le cœur de Véronique. — Si Bernard du Tremble était misérable, ne pouvait-elle pas accuser d'avoir précipité sa ruine? En restant près de lui, en montrant plus de patience et moins d'orgueil, n'aurait-elle pas changé la destinée de son mari, sa nature même? — La séparation n'eût pas été prononcée, elle ne serait pas venue à Saint-Cénoulf, elle n'aurait pas vu Gérard. Et de nouveau l'idée de la proximité du Fourlanz-Moines la fit frémir. Elle plongea sa tête dans ses mains et demeura pensive. — Tout à coup elle tressaillit. — Une longue plainte avait traversé le bois. — Était-ce encore le cri de la hulotte? — Non, cette fois, il y avait dans cet appel quelque chose de vibrant et d'humain qui lui avait été jusqu'au cœur. Elle retint son souffle et prêta l'oreille. On eût dit au bois les éclats d'une dispute. Des voix se rapprochaient haletantes comme telles de gens qui se poursuivent. Une seconde fois la plainte retentit, mais plus proche et plus distincte: "Au secours! — Il avait crié. Des pas résonnèrent, puis il vint un moment de silence. — Au secours! murmura-t-on encore, et de plus faibles gémissements suivirent ce dernier appel.

Véronique, profondément émue et emportée par un mouvement irrésistible, se tait encore et plein bouse courait, guidée par ces plaintes de mortels en moins fréquentes. Elle descendit une pente rapide, et arriva sur le bord d'un chemin où elle vit une forme humaine se hisser confusément dans l'ombre d'un fossé. La pauvre femme s'arrêta un moment pour reprendre haleine, puis, d'une voix tremblante: — Eh-ce que blessé? demanda-t-elle.

Du sein noir gémissements lui répondirent; puis l'inconnu parut chercher à se dégager des broussailles qui l'avaient foulé. Chacun de ses mouvements était suivi d'un cri de douleur. — Je vous en prie, dit-il enfin, avec un accent qui fit tressaillir Véronique, ayez pitié de moi!..... Les charbonniers m'ont assassiné.

Elle restait immobile sur la crête du talus, et semblait retenue par une invincible terreur. — Que dois-je faire pour vous aider? reprit-elle.

— Venez ici répondit le blessé d'un ton suppliant: et même temps sa tête parut au-dessus de la berge, et Véronique vit, aux clarté de la lune, la figure pâle et contracte de Bernard de Tremble.

Elle poussa un cri et recula instinctivement. Le serrant à son tour l'eut bientôt reconnu. Il poussa une nouvelle plainte et se laissa retomber dans les broussailles. Au bout de quelques secondes il reprit d'une voix évanouie: — Qu'est-ce donc? — Est-ce bien vous? — Nous devions nous revoir! — Ah! que je souffre! — Sauvez-moi! — Je ne puis, ma pauvre Véronique! me laisser vous mourir et comme un chien sauvage!

Malgré cet reproche lâche pour cette abandonner dans cet état? répondit elle rapidement.

Elle sauta dans le fossé, et, surmontant toutes ses terreurs, elle examina le corps de M. du Tremble. Les vêtements déchirés disaient la violence de la lutte, mais rien n'indiquait l'existence de blessures graves. — Où souffrez-vous, demanda-t-elle.

— Bernard souffrait partout, mais principalement à la tête et au bras gauche. Elle le prit par le bras droit et parvint à le faire asseoir sur le fossé. A peine fut-il assis, qu'il poussa un cri de douleur. — Je vous en prie, dit-il ensuite, ne touchez pas à mes jambes. — Appuyez-vous sur mon épaule et essayez de vous lever.

Il fit un effort pour se redresser, et il parvint en effet, car c'était surtout la peur qui avait paralysé ses jambes. Quant à l'un d'eux, la jeune femme passa son linge sous le sien, et d'une voix plus pieuse, l'engagea à essayer de marcher en s'appuyant sur elle. — Demeurez-vous loin? — demanda-t-elle à mi-voix, tout en soutenant sa remuer.

Il poussa un nouveau soupir. — La vertu est plus pénible, murmura-t-il. Le pauvre sabotier a gauche.

Elle suivit la direction indiquée, et commença à cheminer lentement.

Bernard s'appuyait lourdement sur le bras de sa compagne. Parfois sa main frôlait le visage de Véronique, et la jeune femme ne pouvait retenir un mouvement de recul à ce contact. Elle comprenait les souffrances qu'éprouvait cet homme, et elle ne pouvait pas se rapprocher haletantes comme telles de gens qui se poursuivent. Une seconde fois la plainte retentit, mais plus proche et plus distincte: "Au secours! — Il avait en cri. Des pas résonnèrent, puis il vint un moment de silence. — Au secours! murmura-t-on encore, et de plus faibles gémissements suivirent ce dernier appel.

Véronique, profondément émue et emportée par un mouvement irrésistible, se tait encore et plein bouse courait, guidée par ces plaintes de mortels en moins fréquentes. Elle descendit une pente rapide, et arriva sur le bord d'un chemin où elle vit une forme humaine se hisser confusément dans l'ombre d'un fossé. La pauvre femme s'arrêta un moment pour reprendre haleine, puis, d'une voix tremblante: — Eh-ce que blessé? demanda-t-elle.

Du sein noir gémissements lui répondirent; puis l'inconnu parut chercher à se dégager des broussailles qui l'avaient foulé. Chacun de ses mouvements était suivi d'un cri de douleur. — Je vous en prie, dit-il enfin, avec un accent qui fit tressaillir Véronique, ayez pitié de moi!..... Les charbonniers m'ont assassiné.

Elle restait immobile sur la crête du talus, et semblait retenue par une invincible terreur. — Que dois-je faire pour vous aider? reprit-elle.

— Venez ici répondit le blessé d'un ton suppliant: en même temps sa tête parut au-dessus de la berge, et Véronique vit, aux clarté de la lune, la figure pâle et contracte de Bernard de Tremble.

Elle poussa un cri et recula instinctivement. Le serrant à son tour l'eut bientôt reconnu. Il poussa une nouvelle plainte et se laissa retomber dans les broussailles. Au bout de quelques secondes il reprit d'une voix évanouie: — Qu'est-ce donc? — Est-ce bien vous? — Nous devions nous revoir! — Ah! que je souffre! — Sauvez-moi! — Je ne puis, ma pauvre Véronique! me laisser vous mourir et comme un chien sauvage!

Malgré cet reproche lâche pour cette abandonner dans cet état? répondit elle rapidement.

Elle sauta dans le fossé, et, surmontant toutes ses terreurs, elle examina le corps de M. du Tremble. Les vêtements déchirés disaient la violence de la lutte, mais rien n'indiquait l'existence de blessures graves. — Où souffrez-vous, demanda-t-elle.

— Bernard souffrait partout, mais principalement à la tête et au bras gauche. Elle le prit par le bras droit et parvint à le faire asseoir sur le fossé. A peine fut-il assis, qu'il poussa un cri de douleur. — Je vous en prie, dit-il ensuite, ne touchez pas à mes jambes. — Appuyez-vous sur mon épaule et essayez de vous lever.

Il fit un effort pour se redresser, et il y